

L'ÉLECTEUR

PLAMONDON & Cie., Editeurs-Propriétaires

ERNEST PACAUD, Redacteur-en-Chef

ANNONCES NOUVELLES.

Pas de déception.—D. Drolet.
Huitres Caraquettes.—O. Montambault.
Poisson, Huile, etc.—George Tanguay.
Trouvé.
Avis.—Campbell et Auger.
Cour du Recorder.—Avis.
Remerciements.—Wm Davis.
Feu! Feu!—Ed N. Blais.
Université Laval.—P. Roussel, Ptr.

QUEBEC 26 SEPTEMBRE 1882.

Les victoires conservatrices.

Nous avons récemment signalé au public les moyens par lesquels nos adversaires nous avaient enlevé les comtés de Montmagny, Beauce et Bellechasse. Si nous avons dénoncé MM. Amyot, Landry, Bolduc et Vallée comme étant rendus coupables d'infractions graves à nos lois électorales, ce n'était pas pour le simple plaisir de faire du tort à des adversaires. Non certes, car après tout, le délai dans lequel on pouvait contester leurs élections est passé et la loi ne saurait les atteindre. C'est un motif plus noble que la haine ou le dépit qui nous a fait élever la voix; c'est la conscience que nous avons de nos devoirs comme journaliste qui nous a fait parler.

A la suite des élections générales de décembre et de juin derniers, ceux qui ne croient qu'au succès, comme ceux qui sont toujours prêts à s'agenouiller devant le soleil levant battaient des mains. Ils ne trouvaient pas d'expressions assez emphatiques pour exprimer leur admiration sur la façon dont les conservateurs avaient capté la confiance publique. Et le peuple, ce grand enfant qui trop souvent hélas! se paie de mots creux et sonores se prit à applaudir à son tour. Il fit chorus avec les triomphateurs. Il ne savait pas qu'on lui avait arraché sa confiance en faisant violence à ses plus nobles instincts, en étouffant par la corruption la voix de sa conscience.

Oui, le suffrage, destiné à représenter l'intelligence a dans cette circonstance menti en pratique à son mandat. En mettant un corps électoral de cent mille électeurs en présence d'un gouverneur qui a cent mille places à distribuer, des contrats à donner, de l'argent à répandre à flots, il donne naturellement à ce corps la tentation de tourner le monopole électoral à son profit et de négocier avec le pouvoir. Le suffrage plaçait, entre la conviction et le vote, l'intérêt immédiat de l'électeur qui recevant cinq dollars pour voter contrairement à sa conviction ne voyait point qu'il en perdait cent autres indirectement. Nous n'accusons personne de cette odieuse abdication de conscience, le temps où nous vivons nous inspire pour la faiblesse humaine trop d'indulgence!

Voilà précisément ce que nous avons essayé de faire comprendre au peuple, maintenant que tout est rentré dans le calme. Ce qui a été pratiqué à Montmagny, Bellechasse et Beauce n'est que la répétition de ce qui s'est fait ailleurs: *à uno disce omnes*. Grâce à ces moyens on a réussi à étouffer le véritable sentiment public. Des journaux conservateurs eux-mêmes ont admis après les élections de décembre que le cabinet Chapleau les avait emportées avec l'argent de M. Sénécal: les élections du mois de juin l'ont été avec l'argent des contracteurs, témoin les \$4,000 de M. W. Charland.

Ceux qui ne voient qu'une chose, le pouvoir, se disent: mais à quel bon cette obstination des libéraux quand le peuple les repousse? A ceux-là nous répondrons comme Harrison, marchant au supplice. Une voix lui cria: Où donc est la bonne vieille cause? Là, répondit le martyr de la liberté en mettant la main sur son cœur.

Sans avoir aujourd'hui à mourir sur l'échafaud, nous avons le droit de dire à notre tour: La bonne vieille cause est là, et nous en resterons les témoins.

Rendons hommage aux candidats libéraux succombés sur les champs de batailles électorales de décembre et de juin, en tenant ferme leur drapeau. Par là ils ont rendu un précieux service et maintenu dans toute leur intégrité ces règles de droiture et de dignité morale, dont, a dit un célèbre économiste, il n'est pas permis de s'écarter même sous le spécieux prétexte de l'utilité. Peut-être auraient-ils pu assurer leur élection en laissant leurs principes dans l'ombre, ils ne l'ont pas fait et l'opinion publique doit leur en savoir gré. Il n'y a pas deux bases d'appréciation pour les actions humaines. Nous honorons le soldat qui meurt en s'enveloppant dans son drapeau et nous vouons au mépris public celui qui n'est toujours victorieux que parce qu'il se met toujours du côté du nombre. Transportons ce jugement dans la politique en accordant notre cordiale sympathie à ceux qui ne pouvant s'élever avec leur principe ont voulu tomber avec lui.

ACTUALITES.

Le nom de M. de Lesseps a été si intimement lié aux événements d'Egypte, que nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en donnant aujourd'hui les principaux traits de la vie du grand ingénieur français.

Enfin le fameux ordre en conseil ratifiant la décision des arbitres sur la réclamation de M. McGreevy est signé, disent ce matin tous les journaux ministériels.

Son Honneur le juge en chef Meredith doit partir prochainement pour l'Europe.

L'hon. juge Caron est à Montréal.

La *Minerve* lance une botte au Lieut-Gouverneur; elle dit qu'il y avait 65 ordres en conseil qui attendaient la signature de Son Honneur, lorsque celui-ci s'est décidé de signer.

Un émigrant anglais trouvé coupable, samedi dernier à Sweetsburg d'avoir tué Joseph Jackson, un de ses compagnons, a été condamné à être pendu le 24 novembre prochain.

Il est rumeur que MM. Girouard et Beaudet, marchands de bois, ont vendu à une compagnie anglaise leur immense établissement de Betsiamis.

Il y aura de grandes courses à Sherbrooke, le 3 et le 4 octobre.

700 excursionnistes de Winnipeg sont, dans le moment, à Montréal.

Le Maire, M. Logan, l'Echevin Moncton et M. Row, éditeur du *Times*, sont du nombre.

Le gouvernement local vient de retirer six des actions qu'il avait instituées contre les compagnies d'Assurance, pour recouvrer la taxe imposée à la dernière session.

On lit dans *La Minerve* d'hier;

Le premier ministre est parti hier soir pour Québec où il séjournera jusqu'au 27. Le 28, il se rendra à la Pointe-Claire à l'exposition du comté de Jacques-Cartier, et passera les jours suivants à Montréal. Les 2 et 3 octobre il sera à Saint-Hyacinthe et dans Bagot, et le 4 à Ottawa, où il devra s'occuper avec le trésorier de la province, l'honorable M. Wurtele, de ré-

gler certaines affaires pendantes entre les gouvernements d'Ottawa, d'Ontario et de Québec.

L'hon. Ed. Blake a été l'objet d'une véritable ovation de la part des électeurs de Huntingdon et de Chateauguay.

Mademoiselle Perry, de Trois-Rivières, a abjuré solennellement le protestantisme, dimanche dernier.

La troupe de comédiens qui a joué, hier soir, à la Salle de Musique et qui donnera sa dernière représentation ce soir, est une des meilleurs que nous ayons vus depuis longtemps à Québec.

Advenant les premières soirées, déjà passablement froides, du mois d'Octobre, pourquoi nos musiciens, suivant en cela l'exemple de leurs confrères d'autres villes, ne nous donneraient-ils pas leurs beaux concerts en plein air sur la terrasse durant l'après-midi au lieu de la soirée? C'est là une observation que nombre de personnes nous ont faite, observation qui s'imposera de suite, nous n'en doutons pas, à l'attention de nos galants musiciens. En effet, s'il est un endroit prisé par nos Québécoises durant le mois d'octobre, c'est bien notre belle et vaste terrasse, mais sur la tombée de l'après-midi seulement, alors que les rayons d'un beau soleil sur son déclin vous donne encore l'illusion d'une fin de jour embrasée de juin ou juillet.

Que nos musiciens se le disent et nous donnent donc leur prochain concert à la première belle après-midi qui se présentera. Nous irons les en remercier et les applaudir avec un redoublement d'ardeur.

TERRIBLE NOYADE.

Trois personnes se noient dans le Saguenay.

L'on nous écrit de Ste Anne, Saguenay, à la date du 21 du courant, qu'un terrible accident est arrivé en cet endroit dans l'après-midi du même jour, accident qui a coûté la vie à Isai Savard, cultivateur, âgé de 54 ans, lequel s'est noyé avec son épouse et un petit enfant appartenant à une jeune femme de Montréal. L'on était à traverser la rivière entre St Anne et Chicoutimi, lorsque le canot d'écorce auquel ils s'étaient tous confiés fut entraîné près des rapides, où la force du courant le fit chavirer, précipitant ses quatre occupants à l'eau. De ce nombre la mère de l'enfant, seule, a pu se sauver ayant eu la force de se tenir cramponnée à l'embarcation jusqu'à ce qu'on pût aller à son secours. La femme Savard disparut sous l'eau immédiatement, mais son époux, dont l'énergie, malgré son grand âge, était décuplée par le danger, put résister une demie-heure avant que le froid et la fatigue l'obligeassent à lâcher prise. Il était père de 12 ou 13 enfants. Ce lugubre événement a plongé toute la paroisse dans la consternation.

NOUVELLES DE L'ETRANGER.

Rome, 25 sept.—Au Consistoire tenu aujourd'hui, Mgr. Czaki, le nonce du Pape à Paris, et Mgr. Branchi, le nonce à Madrid, ont été faits cardinaux. Sa Sainteté a en outre nommé un grand nombre de prélats à des sièges épiscopaux en Amérique et en Océanie.

FERDINAND DE LESSEPS.

Voulez vous voir de près ce Titan? Entrez chez lui. Un homme de petite taille, d'allures vives et de gestes prompts, vous apparaît. Son visage, qu'a bistré le sirocco des océans et le simoun des solitudes, est illuminé par deux pupilles brillantes et foncées comme du jais. Sa moustache et

ses sourcils, restés noirs, tandis que sa chevelure blanchissait, lui donnent l'aspect d'un sergent aux Gardes-Françaises. On a cru longtemps qu'il se poudrait la tête et se teignait la barbe: on le lui a même dit tout récemment dans un salon.

Il se contenta de sourire en montrant ses trente-deux dents intactes, et répondit:

—Je le voudrais que je n'en aurais pas le temps!

Si vous êtes accueilli (ce qui n'est pas douteux, car jamais illustration ne fut d'accès plus facile, n'espérez pas capter absolument l'attention de M. de Lesseps. Vous aurez à peine entamé l'entretien que les portes s'ouvriront, et une nuée—que dis-je?—un torrent d'enfants fera irruption dans vos jambes. Vous penserez: malgré vous—à la *Sortie de l'Ecole Turque*, une des meilleures pages de Decamps. Le type uniformément oriental de cette lignée complètera l'illusion. Aussitôt retentiront des cris assourdissants. Deux nourrices surviendront, portant chacune un baby à la mamelle. Et cette volée d'héritiers et d'héritières appelleront "papa" celui qui pourrait être leur bisaïeul! Lui, calme, continuera la phrase commencée, et il paraîtra tout surpris des inquiétudes que vous donneront ces tapageurs, se cognant contre les meubles, renversant des guéridons, brandissant des cannes et s'adminisant tant de coups de parapluie. Un détail: tous ces enfants ont les pieds nus, quelles que soient les rigueurs de la saison. Et notes ce point: jamais ils ne toussent; jamais leur cerveau ne se prend... Ils ont le nez sec comme de l'amadou! Mme de Lesseps a protesté longtemps contre ce système extra-spartiate. Mais son mari a tenu bon. En dépit de ses projets et de ses occupations, M. de Lesseps prodigue ses soins à sa couvée. L'un de ses bambins, dont l'âge a cinq ans, eut dernièrement, au bout du doigt, un bobo, qui, parvenu à maturité, exigea un petit coup d'épingle; M. de Lesseps s'arma d'une lancette. Sa femme présente à l'opération, craignit qu'il manquât de légèreté dans la main.

—Comment, vous tremblez, fit le père—improvisé chirurgien.—Après avoir percé l'isthme de Suez, je percerai bien un mal blanc!

La persistante adolescence de M. de Lesseps fait à la fois la joie et le chagrin de ses familiers qu'il surmène. Il n'est pas sans lui de partie joyeuse, mais aussi que de courbatures il a sur la conscience! Durant les rares vacances qu'il se donne, il court à son château de la Chenaie, dans l'Indre, et c'est alors une succession de fêtes sans relâche. Ses invités, mais sur les dents, finissent bientôt par demander grâce. Dès l'aurore, l'infatigable châtelain, coiffé d'un tarbouche et vêtu d'une robe turque, sonne du cor ou agite les cloches. Il faut tout le jour chasser ou courir les chemins à sa suite, et, le soir "pour se délasser," il ne manque pas d'ouvrir le bal qu'il a organisé sans rien dire. D'autres fois, lors qu'on le croit rendu et terrassé par cet excès de dépenses physiques, il apparaît sanglé, botté, éperonné et monté sur un cheval qu'il choisit de préférence rétif et d'humeur indomptable.....

Un souvenir à ce sujet:

Quand il fit en Egypte son premier voyage d'exploration, il voulut attacher le vice roi à sa cause. Il y serait arrivé du premier coup s'il n'avait eu contre lui les conseillers du prince, officiers Egyptiens, dont l'esprit insensible aux véritables idées de progrès ne comprenait pas suffisamment la portée de son dessein. Un jour, M. de Lesseps enfourcha un cheval noir superbe et arriva au camp du vice roi à bride abattue. Les généraux étaient à ce moment sur le front de bandière séparé du désert par un mur de pierre haut de deux mètres. Le cavalier enleva sa monture par dessus cet obstacle avec l'aisance d'un jockey de steeple chase... Celui qui franchit si lestement une muraille à la Sagesse avec lui, dit sentencieusement le plus vieux.

Ce fut ainsi que mon héros gagna les bonnes grâces de ceux qui lui étaient hostiles. Leur sympathie se changea en amitié le soir même. Un aigle planait à deux cents mètres audessus des tentes, M. de Lesseps prit un fusil chargé à balle et abattit l'oiseau qui tomba à ses pieds... A quoi tiennent les choses? Sans cette monture et sans cet aigle, le perçement de

l'isthme de Suez serait peut être encore à l'état d'hypothèse.

M. de Lesseps sourit quand il relate ce fait. Il s'anime surtout à la pensée des difficultés, réputées insurmontables, qui jusqu'en 1870, l'ont attendu chaque matin à son réveil, pendant vingt ans. Car, pendant vingt ans, le grand homme, inaccessible aux défaillances, dut marcher à sa conquête et dédaigner les objections des sceptiques.

Son humeur affable et sa bienveillance excessive lui avaient valu jadis de nombreuses amitiés sur cette même terre d'Egypte—alors qu'il y gérait le consulat d'Alexandrie. Un ami de M. de Lesseps, M. Berthelet, a raconté un fait qui prouve combien il est utile d'obliger les gens,—surtout quand ces gens doivent régner un jour.

Mohamed Said était encore enfant. Koenig Bey, son précepteur, fournissait à la fin de chaque mois des notes détaillées sur les études de son élève. Méhémet Ali, son père connaissait mieux les chiffres que les lettres, dit un jour à Koenig Bey: "Je te dispense de toutes ces écritures; borne toi à constater le poids de mon fils." Cet ordre fut ponctuellement exécuté. Lorsque Mohamed Said grossissait trop, son père lui disait: "Tu engrais, donc tu ne travailles pas," et, sur cette simple induction, lui appliquait des corrections sévères.

C'était une situation intolérable pour un enfant naturellement porté à l'obésité. Said se réfugiait alors au consulat de France, et M. de Lesseps intervenait pour implorer la clémence paternelle; mais le pacha était inflexible.

De guerre lasse, le compatissant consul essaya d'un autre moyen. Chaque jour, il faisait monter Said à cheval, et tous deux, ils se livraient à de longues courses dans le désert. Grâce à cet exercice fatigant, Said contenait son embonpoint: il évita ainsi bien des coups!

Ce souvenir ne s'éteint pas dans la mémoire du prince; et quand, vice roi, il revit son protecteur d'autrefois, il lui rappela sa généreuse conduite et ajouta:

—Non seulement je vous autorise à commencer vos travaux dans mes Etats, mais encore à m'inscrire pour la somme que vous voudrez sur la liste des actionnaires de votre entreprise.

—Jusqu'au jour de l'inauguration du canal, M. de Lesseps eut à déployer toute son ardeur et toute son activité. La veille, un bâtiment sombre et ferme la passe. Un incendie éclate plus loin, et enfin des ingénieurs annoncent qu'à vingt lieues un rocher, gros comme le Panthéon, vient de glisser des berges dans le canal qu'il obstrue complètement.

Tout le monde supplie M. de Lesseps de retarder la solennité.

—Pas du tout, dit-il, tout cela s'arrangera: il faut que cela s'arrange!

Et du ton le plus calme il reprit:

—Vous avez de la dynamite pour faire sauter le navire submergé,—de l'eau pour éteindre l'incendie, des milliers d'hommes et de cabestans pour relever ce rocher. Que voulez vous de plus?

Mais le navire tenait bon, le rocher aussi, et l'incendie, qui avait éclaté dans un chantier, était plus grave qu'on ne le croyait... Des contrebandiers avouèrent, à la dernière minute, qu'ils avaient caché des baillis de poudre sous les hangars. On était menacé d'une explosion qui pouvait anéantir la ville et combler le canal de débris et d'éboulements!

—Figurez vous, m'a raconté M. de Lesseps, que j'ignorais le matin même de l'inauguration le résultat des efforts et des travaux entrepris, la veille au soir, pour dégager la passe. Quand l'*Aigle*, à bord duquel était l'impératrice Eugénie, s'engagea dans le canal, je ne savais pas si la voie était libre et j'étais fort inquiet. Le moindre empêchement devait donner raison à mes ennemis, qui n'eussent pas manqué de s'écrier: "Nous disions juste en prétendant que ce projet était le projet d'un fou!" Et puis, ces princes et ces princesses accourus des quatre points cardinaux pour assister à cette fête... quel désappointement pour eux!

Il était convenu entre moi et un courrier, monté à bord d'un petit avion égyptien, qu'il viendrait au devant de la flotte et que, placé à l'avant du navire, il ouvrirait les bras en croix pour m'informer que la route était libre. Juché sur la passerelle haute de l'*Aigle*, j'interrogeais l'es-

space, et nous allions trop vite à mon gré, car rien n'apparaissait. Enfin un mat pointé à l'horizon.....L'avis se détache sur l'azur du ciel.....

Il approche. Armé d'une lunette, je regarde son avant. J'aperçois mon homme, les bras pendants !!! Ah ! j'étais fort ému. Je frotte les verres du télescope, je regarde de nouveau.....je vois ces mêmes bras se lever et s'étendre !

Personne n'était initié, — hors le vice-roi et quelques ingénieurs, — aux empêchements survenus. Sans mot dire, je descendis de la passerelle, je bus un verre d'eau et je tombai sur le pont de l'Aigle, dans un fauteuil, où je fus pris d'un sommeil de plomb..... Des hurrahs me faisaient bondir deux heures après.

Mon œuvre était saluée par des milliers de braves ! — On vous a réveillés, me dit l'impératrice qui, sans que je m'en doutasse, était à mes côtés, vous reposiez profondément pourtant !

—Majesté, fis-je en me frottant les yeux, voilà vingt ans que je n'ai dormi comme cela !

—L'appartement de M. de Lesseps est plein de présents et de souvenirs relatifs à sa chère Egypte où il se rend et d'où il revient aussi facilement qu'un Parisien en villégiature à Saint Germain. Ce sont, appendus aux murs, des tableaux représentant les rives pittoresques de ce canal que lord Palmerston qualifiait de rée creux.

Les tables et les consoles sont surchargées de bronzes commémoratifs. La coupe d'argent et d'or massif donnée au grand homme par l'impératrice vaut deux cent mille francs. Elle est l'œuvre de l'orfèvre Fanière, qui a mis un an à la ciseler, et se présente une gondole supportée par des tritons. Les souverains, présents ou représentés à l'inauguration du canal de Suez, ont tous remis leurs grands cordons à M. de Lesseps, qui est, dans tous les ordres, avec les princes régnants, l'un des dignitaires les plus élevés. Que méritait-il le jour où son canal interocéanique de Panama sera livré à la circulation ? C'est une question à laquelle il répond lui-même :

— Je n'ai plus rien à envier et ne veux plus rien recevoir, me dit-il. Je ne tiens pas à la richesse car je n'ai pas de besoins. Je ne demande qu'une chose au ciel, c'est que mes enfants grandissent et prospèrent. Je me satisfais de l'espoir qu'ils marcheront dans la vie, fiers de leur père et heureux de continuer son œuvre, qui est celle de l'humanité et de la civilisation.

Adrien Marx.

COURRIER DE MONTMAGNY.

M. l'abbé Gauthier, missionnaire aux Etats-Unis, frère de M. le notaire Gauthier de ce village, est en promenade ici depuis quelques jours.

M. George Marticotte et un nommé Bernier, du Cap St Ignace, ont chaviré hier, en yacht, en face de ce village. Une mauvaise manœuvre a, parait-il, été cause de cet accident ; ils réussirent à se cramponner à leur embarcation et purent ainsi être sauvés par des hommes qui allèrent les recueillir.

La mort fait de nombreuses victimes depuis quelques semaines dans cette paroisse ; trois ou quatre personnes sont même mortes subitement la semaine dernière. Le Rév. M. Rousseau a fait dimanche sur la mort un sermon qui a produit un grand effet, surtout vu les circonstances.

Les cultivateurs se plaignent beaucoup, et avec raison, du retard occasionné aux travaux des champs par les pluies continuelles que nous avons eues depuis quelques temps. Les grains coupés commencent à germer en certains endroits ; il faut espérer que le beau temps ne se fera pas trop attendre.

Nous sommes surpris de voir que la petite feuille du brave M. Landry Le Courrier de Montmagny ne dit pas un seul mot de la bénédiction de trois cloches qui a eu lieu dimanche dernier au Cap St Ignace pour l'église de cette paroisse. Il me semble que le compte rendu de cette démonstration présidée par un évêque, Mgr Racine, aurait plus intéressé les lecteurs de ce comté et d'ailleurs, que les bravades et les polissonneries de maître Landry et la publication des annonces du gouvernement.

Mais que valent, se dit M. Landry, les lecteurs et les électeurs du comté de Montmagny ? Mon journal ne s'occupe pas plus d'eux que moi ! et peu importe au public ce qui se passe au Cap St Ignace ou dans les autres paroisses du comté, donc je n'en soufflerai mot. Or puisque M. Landry ne

parle pas de cette bénédiction de cloches, je vais en dire un mot sur informations prises, n'ayant pas pu y assister.

Il y avait affluence considérable de monde ; un clergé nombreux ; de nombreux parrains et marraines au nombre desquels étaient M. et Mme Jalbert, M. et Mme Fortin, M. et Mme Fremont, M. et Mme Landry, M. Marcotte, M. P. P., et Mme Gariépy, M. Picard et Mme G. Simoneau, M. et Mme Cyr, Bernier, le rév. M. Bernier et Mme Beaubien, etc. La bénédiction fut faite par Mgr Racine de Sherbrooke qui donna aussi un superbe sermon de circonstance. La recette a donné au-delà de \$800.

Après la cérémonie, Mgr Racine et quelques membres du clergé s'en vinrent au presbytère de ce village et n'en repartirent que le lendemain. Le rév. M. Rousseau reçut princièrement ces hôtes distingués.

Le soir, nos musiciens qui, eux aussi, savent bien faire les choses, allèrent donner une sérénade sous les fenêtres du presbytère.

On attend avec anxiété les explications de M. Landry au sujet du contrat de l'embranchement de St. Charles promis à M. Charland, moyennant la bagatelle de \$1,000, pour aider M. Landry à emporter légalement le comté de Montmagny ; et on attend avec encore plus de hâte des nouvelles de cette fameuse lettre signée C. A. P. R. Landry, M. P., demandant \$750 pour aider encore le Dr Fortin à battre légalement M. Bernatchez. Cette lettre est vraiment mystérieuse ; aussi faut-il dire que A. C. P. R. Landry l'avait écrite à l'honneur des complots mystérieux minuit et demie. Allons, parlez ! Coulez que coulez, il faut que vous expliquiez tout cela à vos électeurs. N'auriez-vous pas par hasard quelque affidavit à nous donner ?

JULES EYRARD.

Montmagny, 23 sept. 1882.

BAZAR DU SACRE-COEUR.

Le bazar annuel de l'hôpital du Sacré-Coeur de Jésus s'ouvrira lundi, 2 octobre.

Est-il besoin de réitérer un énergique appel à la générosité des citoyens et, en général, des amis de l'Œuvre du Sacré-Coeur ? Il semble que la considération des fruits produits par leurs libéralités des années précédentes doit leur être un puissant motif d'encouragement à concourir, aujourd'hui encore, au succès du bazar annoncé. En effet, l'Hospice du Sacré-Coeur, fondé et appuyé sur la charité publique, compte à peine neuf ans d'existence, et déjà cette institution donne assez à connaître, par les progrès rapides qu'elle a faits, — et que, d'ailleurs, chacun peut constater par soi-même, — comment on y emploie les aumônes et autres ressources que lui fournit la Providence.

Ajoutons à cela que le nombre et le genre spécial de ces œuvres lui sont une recommandation de plus à la sympathie et au plus vif intérêt ; outre le soin des malades de toute espèce, soit à l'intérieur, soit à domicile, l'asile qui s'ouvre aux pauvres épileptiques et aux enfants trouvés, ces deux classes de malheureux qui n'avaient pas de refuge proprement dit, à Québec, ne peut laisser les cœurs indifférents. Donc, autant de motifs d'encourager le bazar de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

N. B. — Les personnes qui veulent bien destiner quelques objets pour les tables des dames du bazar sont priées de les expédier à l'Hôpital du Sacré-Coeur, ou aux Dames elles-mêmes, dont les noms suivent.

- TABLE des enfants de Marie, St Roch : Madame E. Gauvin, Mlle C. Gagnon.
TABLE ST ROCH : Mesdames F. Blouin, C. Guérin, E. De Lomarte, J. B. Duroin, A. Dugal, A. Lortie.
TABLE ST JOSEPH : Mesdames J. Picard, E. Renaud.
TABLE ST VINCENT DE PAUL : Meses J. Lachance, J. Laitance, F. X. Biron, P. Connorsham.
TABLE ST BENOIT-JOSEPH : Mesdames G. A. Laurance, M. Miller.
TABLE STE CLAIRE MONTEFALCO : Mesdames T. Lemieux, A. Klrouack.
TABLE SACRE-COEUR : Madame Aug. Laberge.
TABLE ST JEAN BAPTISTE : Mme Dr Fiset, Dame Veuve L. Fontaine.
TABLE STS ANGES : (Rafraichissements) Mesdames Félix Goudreau, S. Fortin.

J. P. BEXTON PRÉ. Directeur.

Parmi les articles déjà donnés pour le bazar, les amateurs pourront admirer, à la table de "Ste. Benoît Joseph," la magnifique reliure d'un Missel, généralement offert par M. G. A. Lafrençois, relieur, qui en a lui-même exécuté le beau travail. Ce riche objet a obtenu le premier prix à l'Exposition Provinciale de 1877.

Une grande messe de requiem sera chantée pour le repos de l'âme de feu François Xavier Martinette membre de la brigade du feu, dans l'église St Roch, demain, le 27 courant, à six heures.

A TRAVERS LA VILLE

IL ETAIT TEMPS ! — Hier, en cette ville, les prix sur le pain sont baissés tout à coup de deux centins.

RENTRANT DANS LEURS PENATES. — Un grand nombre de Québécois, fixés pour quelque temps à Pensacola, Floride, s'en reviennent à la hâte en Canada, fuyant la fièvre jaune.

VENTE CONSIDÉRABLE. — L'on annonce qu'une compagnie d'Angleterre vient de s'approprier tous les intérêts dans une maison faisant un commerce énorme de bois dans le bas du fleuve.

EXPOSITION. — L'exposition agricole et industrielle du comté de Lévis aura lieu demain, mercredi le 27 courant, à St David d'Aubéville, et sera tenue sur la propriété de M. Claude Lemieux.

ENFANT EGARE. — Un enfant âgé de sept ans est disparu depuis vendredi. Il s'est rendu en classe ce jour-là, mais n'est point retourné à la maison. Son nom est Donat Raymond.

INFORTUNE D'UN CHIEN. — Samedi matin, une voiture de place a passé sur le corps d'un magnifique terre-neuve et lui a cassé deux pattes. Un constable a achevé la pauvre bête d'un coup de revolver.

UN DESASTRE COMMERCIAL. — Tel que prévu et annoncé dans nos colonnes hier, la maison Gingras & Langlois s'est vue forcée de déposer son bilan. Son passif se monte à \$29,000 et son actif n'est que de \$13,000.

DANS LA MISERE. — L'on rapporte que les pêcheurs, sur la côte du Labrador, se trouvent cet automne en proie à une misère des plus pénibles, et qu'il va être de nouveau fait appel incessamment à la charité du public.

MORT AUX MARAUDEURS ! — M. William Kavanagh, cultivateur du Lac Beauport, a tué dimanche une ourse gigantesque qui s'était aventurée dans un champ d'avoines. Les deux oursours qui l'accompagnaient ont pu toutefois s'échapper.

TEMOIGNAGE D'ESTIME. — Les ouvriers employés à la reconstruction de l'église St Jean Baptiste ont présenté mercredi dernier à leur patron, M. Beaucage, une adresse accompagnée d'un joli cadeau de circonstance sous forme d'une chaîne d'or.

LES SUITES DE L'ACCIDENT. — John Ford, âgé de 65 ans, et ci devant cuisinier à bord du Queen of the North, est mort hier à l'hôpital de marine des suites des blessures reçues lors de l'explosion fatale d'une bouilloire à bord de ce navire jeudi dernier.

DEVOUEMENT. — Mardi de la semaine dernière, un serre freins nommé Saint-Pierre a sauvé la vie à un voyageur qui était tombé entre deux chars sur l'Intercolonial, près de St Charles, pendant que le convoi était en mouvement. C'est le deuxième sauvetage opéré par M. Saint Pierre.

GRANDE CELEBRATION. — Québec sera témoin, dans le cours d'octobre prochain, d'une grande démonstration artistique organisée dans des conditions tout-à-fait extraordinaires. On dit même que des Artistes de grand talent des deux grandes villes américaines, New-York et Boston, apporteront le concours de leur talent à cette grande célébration.

UNE MESAVENTURE ! — Une institutrice de la campagne débarquait ces jours derniers à Québec, ayant en sa possession une somme assez rondelette amassée de peine et de misère dans le but de faire ses achats d'automne. Qu'on juge de sa stupéfaction et de sa douleur, lorsque à peine arrivée elle s'aperçut qu'elle avait perdu son argent. Il lui fallut avoir recours à l'assistance de personnes charitables pour pouvoir s'en retourner chez elle.

BRIGANDAGE. — Quelques voleurs de bas étage ont recours depuis quelques jours à un expédient original pour avoir à remplir leurs goussets. Ils entrent, à la faveur de la nuit, dans les caves des mai-sons et s'emparent de tous les conduits en plomb qui s'y trouvent, avec lesquels ils battent monnaie le lendemain chez les revendeurs. Le quartier Montcalm, surtout, a beaucoup souffert jusqu'ici de ces petites déprédations.

MORT SUBITE. — L'un de ces douloureux événements, malheureusement si fréquents, vient de plonger dans la consternation l'une de nos meilleures familles. M. Curodeau, marchand de vaiselle, est décédé subitement dimanche après midi à sa résidence sur la rue St Jean. Le défunt était âgé de quarante ans. Quoiqu'il fut indisposé depuis longtemps rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine, car le

matin même M. Curodeau avait pu assister à la messe.

HORRIBLE ACCIDENT. — M. Dionne, marchand de la côte Lamontagne, se trouvait sur le quai Finlay dimanche après-midi, avec un de ses enfants âgé de quatre ou cinq ans. Il descendait la passerelle sur le bord de laquelle marchait le bambin, au moment où le bateau-passeur touchait le quai. Le mouvement imprimé au ponton et par suite à la passerelle, a fait perdre l'équilibre à l'enfant dont le pied s'est trouvé engagé entre la passerelle et le quai, et a été presque broyé. C'était un spectacle pitoyable de voir le sang couler en abondance de la chaussure déchirée du pauvre petit, dont les plaintes allaient au cœur de tous les spectateurs. — L'Événement.

LA SOIREE THEATRALE ! — Jamais, de mémoire de Québécois nous dit-on, le Music Hall n'a-t-il vu se presser dans son enceinte un auditoire plus choisi, plus nombreux et surtout plus enthousiaste que celui qui s'y était donné rendez-vous hier soir pour assister aux débuts en cette ville de la grande compagnie Baker et Farron. Littéralement, au cours de certains passages de la pièce, la salle craillait sous les applaudissements ; ce n'était plus de l'admiration, mais du délire. C'est qu'aussi les deux auteurs, MM. Baker et Farron, sont tout simplement des acteurs admirables, et qu'ils possèdent au plus haut degré le sentiment de leur art. Ils sont bien secondés, du reste, par plusieurs autres artistes de mérite.

Ce soir, dernière représentation de cette troupe, et leur première apparition en cette ville dans la pièce si populaire de "Chris and Lena." Chacun fera bien d'aller de suite retenir ses sièges, nombre de ceux-ci ayant même déjà été retenus dès hier soir avant de quitter le théâtre.

LE GRAND ENCAN MENSUEL DE BEAUX MEUBLES. — MM. Oct. Lemieux & Cie., feront leur grand encan mensuel de beaux meubles jeudi, le 28 septembre, à leur salle, 253, rue et faubourg St Jean, Québec. L'assortiment est immense et très varié : les meubles sont très élégants et d'un fini parfait ; les ameublements de salon, recouverts en soie brochée, sont très riches ; ameublement de parloir, en crin, à la Louis XVI, magnifique sideboard en noyer noir, richement sculpté, grandes tables à dîner, extensives, pieds sculptés, tables de centre et à cartes, dessus en marbre, tapis, prélarts, gravures, grand miroir de 6 pieds, glace anglaise, cadre richement orné, miroir de corniche, rideau, service à thé, à dîner et à déjeuner, en pierre et en porcelaine, ornements, ameublement de chambre à coucher, en noyer noir, dessus en marbre, aussi en frêne et noyer noir, matelats en pur crin et une immense quantité d'autres effets. Aussi un piano de seconde main, de Yoctanes, en ordre parfait. Le tout sera visible à commencer aujourd'hui de 9 à 6 heures du soir et mercredi jusqu'à 10 heures du soir. A ceux qui ont besoin de bons et beaux meubles de ne pas manquer l'encan mensuel de jeudi le 28. La vente commencera à 2 heures précises. — 4f.

NAISSANCE.

A Ottawa, le 23 du courant, la dame de Joseph Drapeau, typographe, un fils. Les journaux de Québec sont priés de reproduire.

Le Renovateur des cheveux, de Hall

Est un composé scientifique renfermant les plus puissants agents réparateurs du règne végétal. Il rend aux cheveux gris leur couleur primitive, et nettoie le cuir chevelu. Il guérit les pellicules et arrête la chute des cheveux. Il fournit à la chevelure les principes nutritifs nécessaires à son développement, la rend brillante et douce et il est sans égal pour la coiffure. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été offerte au public, car son effet est de longue durée, et ne nécessite qu'une application de temps à autre. Des médecins éminents le recommandent, il est même officiellement approuvé par l'Essayeur de l'Etat du Massachusetts. La popularité du Renovateur des Cheveux, de Hall ("HALL'S HAIR RENEWER"), s'est accrue, par une épreuve de plusieurs années, dans le pays et à l'étranger, et cette composition est connue et employée actuellement par toutes les nations civilisées de la terre. Préparé par H. P. Hall et Cie à Newbury, N. H., E. U. En vente chez tous les Pharmaciens.

THIS PAPER MAY BE FOUND ON FILE AT GEO. F. ROYCE & CO'S NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU (10 BRIDGE STREET), WHERE ADVERTISING CONTRACTS MAY BE MADE FOR IT IN NEW YORK.

Annonces nouvelles.

PAS DE DECEPTION ! ! MARCHANDISES PROVENANT DU GRAND INCENDIE et endommagées par l'eau le feu et la fumée, d'une valeur de \$85,000

Seront vendues à grand sacrifice par D. Drolet, au coin des rues de la Couronne et Prince Edouard, St Roch, (ci-devant manufacture à ressorts, de B. Trudelle). Ces \$85,000 de marchandises endommagées par le feu, l'eau et la fumée, sont offertes à grand sacrifice soit en gros ou en détail par

D. DROLET Coin des rues De la Couronne et Prince Edouard ST ROCH, QUEBEC.

N. B. — On a besoin immédiatement de 16 commis. 26 sept. — 15f.

HUITRES CARAQUETTES A VENDRE.

A bord de la goélette "L'Espérance en Marie," 200 barils d'huitres fraîches, arrivées hier soir. S'adresser à bord de la goélette, ou à O. MONTAMBAULT, 63, rue St Paul, Basse-Ville, Québec. 26 sept. 18

SALLE DE MUSIQUE

J. B. SPARROW GERANT

ILS ARRIVENT Les célèbres comédiens Américains BAKER & FARRON Supportés par leur fameuse compagnie du théâtre Standard, de New York.

Préparons-nous à bien nous amuser.

DEUX SOIREEES SEULEMENT

Lundi, le 25 sept. courant

MAX MULLER Un des plus grands succès de New-York. Le tout entremêlé de chansons, danses, etc. etc. etc. etc.

Mardi, le 26 sept. courant

CHRIS & LENA

Pièce proclamée sans pareille par toute la presse. Cet engagement sera un des plus attrayants de la saison. Decors et costumes complètement neufs musique originale. Prix d'admission, 75, 50 et 25 cts. Sièges chez le capt. Hollwell. 20 sept. 6f

TROUVE. Vendredi dernier, le 22 courant, il a été trouvé au magasin de F. Simard, marchand, rue St Joseph, St Roch, un billet de banque et quelques jours avant, une pièce en or. La personne pourra la ravoir en prouvant le mot tant perdu, et en payant les frais de l'annonce. 23 sept. 3f.

CANADA Dans la PROVINCE DE QUEBEC District de Québec Cité de Québec Cour du Recorder De la Cité de Québec

Avis est par le présent donné à tous ceux qui ont déposé des plaintes contre les livres de cotisation, ou surcharges, que leurs dites plaintes seront appelées VENDREDI, le vingt-neuvième jour de septembre courant, à dix heures du matin, et alors il sera nécessaire que chaque plaignant comparaisse, soit en personne ou par procureur, afin de fixer un autre jour pour la preuve sur chaque plainte, autrement elle pourrait être renvoyée. EDWARD FOLEY, Greffier Cour du Recorder. Québec, 22 sept. 1882.



CORPORATION DE QUEBEC.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité. HOTEL-DE-VILLE.

Québec, 14 septembre 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées portant à l'enclos les mots "Soumission pour bois de Chauffage" et adressées au sousigné seront reçues à ce Bureau d'hui à MERCREDI, le 27 courant, à 4 P. M. pour la quantité ordinaire (350 cordes) de bois de chauffage, moitié érable, moitié mélèze, trois pieds français en longueur, à tant la corde française, livrée aux divers stations du feu et de police, dans la cour et cave de l'Hôtel-de-Ville et de la Cour du Recorder, et partout ailleurs où l'ordre en sera donné, cordé en position ou avant mettre en cave et cour où il y a lieu ; la balance cordée dans la cour de la corporation au palais, en arrière du Marché à foire. Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et sera soucrite par deux personnes solvables, voulant assurer l'exécution du contrat. Paiement pourra être fait au fur et à mesure de la livraison du bois. La Corporation ne s'engage point à accepter la soumission la plus basse, ni même aucune des soumissions. Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'ingénieur. CHS. BAILLARGE, Ing. de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

HOTEL-DE-VILLE.

Québec, 14 septembre 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées, endossées "Soumissions pour houille" (charbon de terre) et mission au soussigné, seront reçues à ce bureau d'hui à MERCREDI, le 27 courant, à 4 heures P. M., pour la fourniture de la quantité ordinaire, savoir: 16 tonnes plus ou moins de charbon dur, Authracite de Lehigh moins de gros-grains, à la demande du gardien de l'Hôtel de-Ville, à tant la tonne de 2000 de livres livrées dans la cour de l'Hôtel-de-Ville et livres livrés au Recorder.

Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et portera les signatures de deux personnes solvables voulant assurer l'exécution du contrat. La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions. Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira à la Corporation une copie notariée.

CHS. BAILLARGE, Ing. de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

HOTEL DE VILLE

Québec 14 sept. 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées endossées "Soumissions pour pierre cassée etc." et adressées au soussigné seront reçues à ce bureau d'hui à mercredi, le 27 du courant, à 4 heures P. M., pour: 10 Pierre cassée, de Beauport, du Cap Rouge, de Beaumont ou d'ailleurs, à tant la verge cubique livrée dans les divers quartiers de la ville et à l'endroit même où cette pierre pourra être requise sur le parcours de chaque rue, éendue et nivelée aux frais de l'entrepreneur sous les instructions et surveillance de l'Inspecteur des chemins. Cette pierre sera cassée pour passer dans un anneau de 2 pouces.

20 Pierre à paver du Cap-Rouge, de Lévis, de Beaumont et d'ailleurs en largeur de 4 à 6 pouces, longueurs de 9 à 15 pouces, et de huit pouces de hauteur ou épaisseur piquée sur toutes les faces et pleine tout autour ou sur les six faces à tant la verge superficielle livrée à Québec sur le terrain de la Corporation, rue St. Charles, ou à mer bante au pied des rues St. Thomas, Ramsay, Couronné, etc.

30 Pour pavage par verge carrée avec la pierre susdite, y compris la pierre. 2 sources de sable, les joints d'un demi pouce remplis de sable et y compris le nivellement de la chaussée et l'enlèvement ou le rapport des terres ou vidanges.

40 Fondation en béton de 10 pouces d'épaisseur par verge carrée y compris le nivellement de la chaussée et le rapport ou enlèvement des vidanges.

50 Chaîne de 6 pouces de largeur, en longueur de trois pieds et au-delà de 15, 24 et 30 pouces de hauteur posée et non posée au pied courant.

60 Pierre à casser pour fondation de rues graves à tant la tonne livrée à haute mer.

70 Cours d'eau et passerelles en pierre piquée, par pied superficielle posé au complet. Chaque soumission sera faite sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et sera soumise par deux personnes solvables voulant assurer l'exécution du contrat.

La Corporation ne s'engage point à accepter la plus basse ni même aucune des soumissions. Le contracteur payera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à l'ingénieur de la cité.

CHS. BAILLARGE, Ing. de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Cité

HOTEL DE VILLE.

Québec, 14 sept. 1882.

Avis public est par ces présentes donné que des soumissions cachetées endossées "Soumissions pour pavage en bois" et adressées au soussigné seront reçues jusqu'au 27 du courant à 4 heures P. M. pour tel pavage en bois que la Corporation pourra se décider à faire dans certaines rues de la cité. Ce pavage en bois rond de cèdre ou épine de rouge de 5 à 7 pouces de diamètre et de 8 pouces de hauteur, posé sur un lit de sable de six pouces d'épaisseur roulé en trois épaisseurs de 2 pouces chacune et les interstices des blocs remplis de sable et gravier, à tant la verge superficielle pour le cèdre et à tant la verge l'épave; y compris le nivellement de la chaussée à cet effet et l'enlèvement ou le rapport des terres non nécessaires ou vidanges, battues au moulin et roulées.

Chaque soumission se fera sur un blanc qu'on se procurera à ce bureau et sera soumise par deux personnes solvables qui assureront l'exécution de l'ouvrage.

La Corporation ne s'oblige point d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions. Le contracteur payera le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée à la Corporation.

CHS. BAILLARGE, Ing. de la Cité.



VENEZ VOIR Les Fauchens, Moissonneuses, Bateaux à foin nouveaux modèles de Brantford

Les instruments d'agriculture de Brantford sont à la perfection silencieux, gracieux et légers. Pas de moyens extérieurs aux roues. Tous les appareils sont renfermés dans des boîtes en fer bien closes. Parfait appareil tranchant. Uniformité de coupe quatre pieds et quatre pouces.

Le jeu du levier est grand; les couteaux manœuvrent sur une barre ronde de fer forgé. Machine bien équilibrée. Peu d'endroits à huller. Puissant appareil tranchant, 24 coups de couteau à chaque tour de roue. Simple dans tous ses détails.

Si vous voulez un instrument d'agriculture qui durera votre vie entière, et qui n'est jamais dérangé si on le tient propre et bien huilé et qui puisse faire tout ce que demande cet instrument, achetez-en une Brantford qui vous sera garantie et livrée le plus près possible de l'acheteur sans charge extra.

Nos prix sont très bas et les conditions sont très libérales. Venez voir chez Hector Pageau, Agent général, 61, rue St. Valler, St. Sauveur, Québec.

Vous trouverez aussi, Moulins à Battre de Gray, depuis un à trois chevaux. Cultivateurs, à trois sections, à dents d'acier, manufacturés par M.M. Moody et fils.

Aussi 500 Moulins à coudre Raymond, Singer et Wanzler, au prix courant, en gros et en détail. 12 juillet 82

FEU FEU

\$50,000 Marchandises endommagées par l'eau et la fumée, devant être vendues sans réserve à grand sacrifice.

La vente commencera VENDREDI, LE 22 COURANT à 10 hrs A. M.

Chez ED. N. BLAIS & CIE., 215, rue St. Joseph, St. Roch. 21 sept 1m

ON A BESOIN

D'un commis d'expérience dans le commerce de marchandises sèches, parlant également le français et l'anglais. De bonnes recommandations seront exigées. S'adresser à F. M. DECHENE, Rue Notre-Dame, B.-V. Québec.

18 sept.

POISSON, HUILE, ETC.

Gros Hareng du Cap-Breton, No. 1 et No. 2 Labrador, No. 1 petit. " " " " No. 1 du printemps. " " " " Rond. Morue No. 1 et No. 2 Saumon No. 1 et No. 2 Truite No. 1 et No. 2

Huile de Loup-Marin Pate, Paille, Brune, Brune foncée. Huile de Morue.

Aussi Farine, Lard, Saïndoux. A VENDRE PAR GEORGE TANGUAY, No. 7, Rue Arthur, 3e porte de la Banque de Montréal. 23 sept.—15j.

Université Laval.

La rentrée des facultés aura lieu, mardi, 3 octobre prochain. Les pensionnaires, à Québec, doivent rentrer la veille. P. ROUSSEL, Ptre. Sec. U. L. 20 sept.

A VENDRE.

Une chaudière de 25 à 30 forces de chevaux vendue sur garantie. Aussi bonne qu'une neuve. Très bas prix. S'adresser à J. CHALIFOUR, 112, rue du Prince-Edouard, St. Roch. 9 sept

TESSIER ET POULIOT

AVOCATS. (Ancien bureau de la société Suzer et Tessier) No. 15, rue Buade, Québec.

Jules Tessier, L.L.B. Alphonse Pouliot, A.B. L.L.L. 18 aout

DEMANDES.

On a besoin de plusieurs apprentis pour travailler dans une fabrique de vélos à Roxton Pond, Québec. S'adresser à Monsieur Eusèbe Legendre, à l'Hôpital du Sacré-Cœur. 24 août. 2m.

MUSIQUE NOUVELLE.

4 Madame la Comtesse De Sesmaisons.

MA BELLE FRANCE

VALSE. Par EDOUARD VINCELETTE.

A vendre par BERNARD & ALLAIRE, Editeurs de Musique. Importateurs de Pianos, Grandes Orgues d'Eglises et Harmoniums. 1er septembre.

A VENDRE

Une jolie maison appartenant autrefois à J. B. Plamondon, 6er., et située à environ 4 milles de la cité, avec un splendide lot de terre d'environ dix arpents. S'adresser à C. J. L. LAFRANCE, Bureau du Trésorier de la Cité. 13 sept

GEORGE BELLERIVE

AVOCAT 189, rue St. Pierre, Victoria Chambers. 18 sept 6m

A VENDRE.

Un moulin à carde, un moulin à barley, le mécanisme complet pour la fabrication des allumettes et un fendeur pour les allumettes, importés des Etats-Unis, aussi un moulin à bardeau et le mécanisme complet d'un moulin à farine.

Tous ces articles seront vendus en bloc ou séparément à un prix bien au-dessous de leur valeur et aux conditions les plus libérales. S'adresser à Antoine Brisson, menuisier, sur le bord du fleuve dans le bas de Beaumont. 16 sept.—1m.

A VENDRE

Tôle en boîtes (Penn & Pooty pod). Fer blanc, che coal et Coke. Etain en bloc et en barres. Tôle galvanisée. Zinc en feuille. Fil de fer, clous à cheval. Outils pour contracteurs, chemins de fer et mines. Tuyaux en fer, coudres, etc. Filères, grilles, chaux, etc., Dynamite et poudre.

Fer en barre, acier de toutes sortes. C. & W. WURTELE, 96, RUE ST. PIERRE. 14 sept 1er déc

SOUSSIONS DEMANDEES

Des soumissions cachetées et endossées "soumissions" seront reçues jusqu'à MERCREDI, le 4 octobre prochain, inclusivement, par le Révd. L. B. Chabot, Ptre, curé de St. Basile, comté de Portneuf, pour la construction d'une église et d'une sacristie en pierre dans la susdite paroisse.

On pourra voir les plans et devis chez M. le curé de St. Basile ou au bureau du soussigné. On ne sera tenu d'accepter la plus basse, ni aucune des soumissions. D. OUELLET, Architecte, 85, rue d'Alguillon. Québec, 19 septembre 1882.

Henri C. Bossé & Cie.

AGENTS GENERAUX D'ASSURANCE ET COURTIERS DE CHANGE.

Agents pour la Citizens Insurance Co. 116, rue St. Pierre, Québec. 14 juil. 1882 1an

AUGUSTE PACAUD.

AVOCAT. St Joseph Beauce. 80 septembre 1881.—

A Vendre.

A des conditions des plus avantageuses, une splendide résidence privée située Avenue des Erables. S'adresser à A. J. TR. LEVASSEUR, Notaire! 17 fév. 1882.

Compagnie du Saint Laurent.

1882 VAPEURS ALLANT AU 1882 SAGUENAY, TADOUSAC, CA-COUNA, RIVIERE DU LOUP ET MALBAIE.



A commencer le 25 du présent, les vapeurs de première classe bien connus, SAGUENAY..... Capt. M. Lecours, ST.-LAWRENCE..... Capt. Alex. Barrau.

partiront du quai Saint-André comme suit: Les MARDIS et VENDREDIS, à 7.30 hrs. A. M., le Saguenay, pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! et arrêtera à la Baie Saint Paul, les Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup et Tadoussac.

Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.30 hrs a. m., le Lawrence, pour la Baie des Ha! Ha! et arrêtant à la Baie St. Paul, Les Eboulements, Ile aux Coudres, Malbaie, Cap à l'Algle (si la chose est praticable), Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St. Jean.

En rapport à Québec avec les vapeurs de la Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario, le chemin de fer de Q. M. O. & O., et le chemin de fer du Grand-Tronc; et à la Rivière du Loup avec le chemin de fer Intercolonial pour et des Provinces Maritimes et des Etats de l'Atlantique.

Laisant la Rivière du Loup pour le Saguenay à 5 hrs p. m. le même jour, et pour Québec, les Mercredis, Jendis et Samedis à 5 hrs p. m., et les Dimanches à 7 hrs p. m.

On peut se procurer des billets et retenir des sables au Bureau Général des Billets, vis-à-vis l'Hôtel St. Louis, et au bureau de la compagnie, quai St. André.

Pour de pl. s amples informations, s'adresser au bureau de la compagnie de Navigation à Vapenr du Saint-Laurent, quai St-André. A. GABOURY, secrétaire. 25 juillet 1882.

EN RECEPTION

Ex: Brig Alice Roy: 100 Tonnes Sirop Porto Rico, de qualité supérieure. Ex: Barque Adah E. 200 Tonnes Sirop Barbades. Ex: Brig Little Anny. 200 Tonnes Sirop Trinidad.

LECLEC & LETELLIER. 48, Rue St. Paul, Québec. Entrepôt: Rue St. André. N. B.—Toujours en mains, un assortiment d'Épiceries des plus complets. 8 juil 3m

Guérison de la Consommption

Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la Recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et pour toutes les maladies nerveuses; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette exempte de frais en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la Poste une Etampe, m'annonçant ce papier, W. A. NOYES, 16 mars 1882.

F. DELILLE

Courtier et agent de change

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient de transporter ses bureaux au

No 45 RUE ST PIERRE

En face du magasin de MM. Martineau & fils marchands de fer où il continuera comme par le passé à changer, chèques au pair, achat d'Or monnaie et d'argent étranger etc, et tout ce qui concerne en général les finances. Il profite de cette occasion pour remercier cordialement le public et ses amis de l'encouragement qu'il en a reçu jusqu'à ce jour et espère par sa manière de faire les affaires continuer à le mériter.

— AUSSI — Agent pour la vente des billets de chemins de fer. 10 mai 1882.

Dentelle noire espagnole

DENTELLE BLANCHE VENI TIENNE, DENTELLE CREME, PARASOLS, EN-TO-US-CAS, CHAPEAUX, PLUMES D'AUTRUCHE, BLANCHES. — AUSSI —

Un grand lot de cachemires noirs. Un grand lot de crêpe noir

En réception chez J. E. LATULIPPE, MARCHAND

COIN DES RUES ST JOSEPH — ET — LA CHAPELLE ST ROCH.

SOCIETE DE

Prets et placements de Quebc

\$15,000 A PRETER

La société prête par sommes de \$100 et plus et pour une période variant depuis un an jusqu'à dix ans.

Les conditions auxquelles la société a été soumise sont très avantageuses. Tout notaire qui aura fait des placements à la société passera les actes que nécessiteront les transactions.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la société, No. 13, rue St. Jacques, basse-ville. ROBT LAROCHE Sec.-Trés 8juil

A. LEARMONTH & CIE.,

MECANICIENS ET FONEURS RUE ST. PAUL, QUEBEO

Manufactureurs de Machines à vapeur, Pompes à vapeur, et une variété d'autres Pompes.

Engins "propeller" pour yachts et remorqueur. Grues pour magasins. "Jack Screws," toutes sortes de machineries pour mines, moulins à scie, moulins à farine et instruments aratoires, tous ouvrages en fer et en cuivre faits à l'ordre, aussi ouvrages pour forgerons, Scies rondes.

En mains, actuellement, une belle machine à vapeur, d'une force de 40 chevaux pour moulin à scie à vapeur. 13 juillet 1an

Feuilleton de "L'ELECTEUR."

LA CELLULE N°7

PAR PIERRE ZACCONE.

PREMIERE PARTIE

XXII

LE CALINO DU FAUBOURG SAINT MARTIN.

Gardener venait de sortir.

Il ne restait plus dans le pavillon que Tibart endormi, et François qui s'évertuait à mettre un peu d'ordre dans l'appartement du premier étage.

François était d'une nature particulièrement indolente, paresseuse et contemplative, et s'il était rare que ses maîtres eussent été contents de lui, il ne pouvait pas dire qu'il eût été lui-même tout à fait satisfait de ses maîtres.

Il allait donc d'un pas nonchalant du rez-de-chaussée au premier étage, époussetant un peu partout d'une main distraite, et, comme midi sonnait, il venait de descendre à la cuisine, manifestement préoccupé par la question du ravitaillement.

A midi, généralement, une faim impérieuse faisait obstacle à sa bonne volonté.

Il inspecta le buffet, vérifia les restes, et finalement il s'attabla à un coin de table et commença à déjeuner.

Mais, comme il saisissait sa fourchette, le timbre de l'antichambre retentit.

Il ne se donna pas la peine de réprimer un vif mouvement de contrariété et haussa ostensiblement les épaules.

— Décidément, gronda-t-il sans bouger, on n'est jamais en repos dans cette baraque!

Et il continua son repas.

Un second coup de timbre se fit entendre,

— Allons! dit-il en se levant avec humeur, mieux vaut encore se débarrasser de l'importun.

Et il passa dans l'antichambre pour aller ouvrir la porte.

Mais presque aussitôt il recula de surprise, en fronçant les sourcils.

Devant lui, sur le perron de l'escalier, se tenait une vieille femme, dont les vêtements sordides témoignaient d'une extrême misère, et qui portait sur la tête un mouchoir à carreaux, déchiré en plusieurs endroits et dont une des pointes dissimulait mal une petite cicatrice qu'elle avait sur la joue.

— Que voulez-vous? demanda François, avec un vif sentiment de répulsion.

— Excusez-moi, dit-

de maison, il abhorrait la misère. La pauvre vieille eut un geste humble et soumis, et elle leva vers son interlocuteur son visage couperosé, où brillaient deux yeux brûlés par les larmes.

— On ne fait pas l'aumône ici, insista François en essayant de fermer la porte.

— Mais la vieille mit la main sur la pomme de cuivre et, avec une résolution qui semblait un démenti à son apparente humilité, elle poussa la porte et pénétra dans l'antichambre.

Le valet resta un moment stupéfait et ébahi.

— Eh bien! ne vous gênez pas dites donc, vous! fit-il sur un ton qui oscillait entre l'étonnement et la colère.

La bonne vieille mit un doigt sur ses lèvres.

— Excusez-moi, dit-

elle alors..... je ne suis pas venue ici pour vous demander l'aumône, encore moins pour vous être désagréable, mais j'ai un service à vous demander.

— A moi?

— A vous même..... Vous vous appelez bien monsieur François

— En effet.

— On m'a dit beaucoup de bien de vous, mon ami, et je vois à présent qu'il n'y avait rien d'exagéré dans les éloges que l'on m'a faits de votre personne.

Une bouffée rouge colora les joues du valet vaniteux, et il commença à regarder la vieille avec une bienveillance marquée.

— Enfin, que voulez-vous? reprit-il peu après d'une voix radoucie.

— Oh! peu de chose, dit la vieille femme, vous êtes seul ici, n'est-ce pas, en ce moment?

— Tout à fait seul.

— Tout à fait seul.

Chemin de fer Q. M. J. & O. Changement d'Heures.

A PARTIR DE LUNDI 2 JANVIER 1882 Les trains circuleront comme suit :

Table with columns: Départ, Arrivée, Mille, Ex-press, p. m., a. m.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNES et des ETATS-UNIS 1882 Arrangements d'Ete 1882

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde.

Table with columns: Vaisseau, Tonnage, Commandant, NUMIDIAN, PARISIEN, etc.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL LONDONDERRY et QUEBEC.

Table with columns: POLYNESIEN, PERUVIEN, CIRCASSIEN, etc.

Priz du passage de QUEBEC Cabine... \$70.00 et \$80.00

Les vapeurs de la malle de Liverpool, Queenstown, St Jean, Halifax, et Baltimore

partiront comme suit : DE HALIFAX.

Table with columns: HIBERNIEN, AUSTRIEN, NOVA SCOTIEN, etc.

Priz du passage entre HALIFAX et ST-JEAN: Cabine... \$20.00

Les vapeurs de service entre GLASGOW et QUEBEC

partiront de Québec pour Glasgow :

Table with columns: MANITOBAN, BUNOS AYREAN, LUCERNE, etc.

On ne peut retenir des cabines si on ne paie d'avance. Il y a dans chaque vaisseau un médecin expérimenté.

Avis de déménagement

Gingras & Langlois. Informant leurs nombreuses pratiques, qu'ils ont loué le spacieux magasin occupé jusqu'à ce jour par M. Adam Waters.

Leurs importations, qui ont toujours été considérables: de nature à faire face à toutes les demandes.

Il profitent de la circonstance pour remercier sincèrement leurs pratiques et les acheteurs en général.

9 mai 1882.

PATENTE

Nous continuons à agir comme Solliciteurs de Patentes, d'Oppositions, de Marque de Commerce, de droits d'auteurs, etc.



E. JACOT

Desire attirer l'attention de l'honorable clientèle sur les nouveautés qu'il vient de recevoir dans ce genre de commerces.

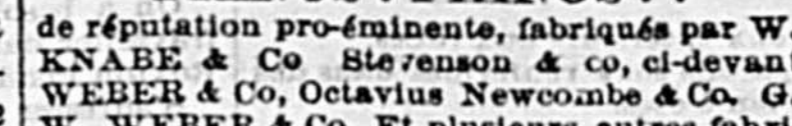
MACHINES A TRICOTER.

Les machines à tricoter de FRANZ POPE sont la perfection, elles tricotent un grand bas complet en 7 minutes.

MACHINES A COUDRE CELEBRES De WILLIAMS, SINGER, WHEELER & WILSON, etc.

PIANOS ! PIANOS ! ! de réputation prééminente, fabriqués par W. KNABE & Co.

Traverse de l'Isle d'Orleans.



STEAMER 'ORLEANS'.

Le et après le 24 JUIN, commencera ses voyages, jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent.

Table with columns: DE LISLE, DE QUEBEC, 4.30 a. m., 5.15 a. m., etc.

RENAUD & CIE.,

25, rue St-Paul, Offrent en vente à des prix réduits des

JARRES A FRUITS ainsi que MAGNIFIQUES JARRES EN GRÉ

EN RECEPTION 1,000 BOITES VITRES

VAISSELLE ET VERRERIE.

LARUE ET PACAUD AVOCATS

BUREAU DE 'L'ELECTEUR', Basse-Ville, Québec.

ACHILLE LARUE } ERNEST PACAUD ex-M. P. } ex-Protonotaire

Salvront les cours de Québec, Bonaventure, Montmagny et Bellechasse.

Québec, 25 juillet 1882.

MACK'S MAGNETIC MEDECINE.



Aliment nutritif du cerveau et nerfs. Est un remède sûr, prompt, et efficace pour affections nerveuses.

LA MEDECINE MAGNETIQUE DEMACK est vendue par les pharmaciens pour 50 cents la boîte.

MACK'S MAGNETIC MEDECINE CO Windsor, Ont., Canada

J. J. VELDON, 122, St. Joseph, E. LAROCHE & Cie., Vis-à-vis le bureau de Poste

CHEMIN DE FER Québec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A PARTIR DE LUNDI, LE 9 JANVIER 1882

Les convois circuleront comme suit: Express partira de Sherbrooke à...

CONVOI LOCAL ENTRE ST. JOSEPH ET LEVIS.

Partira de St. Joseph à 6 00 a. m. Arrivant à Lévis à 1 15 p. m.

Le convoi spécial des marchés partant de St. Joseph pour Québec, les vendredis, n'existe plus.

LEVE & ALDEN, agents de billets, vis-à-vis l'hôtel St. Louis, 7 janvier 1882.

Changement de domicile.

Le Dr L. A. Gauvreau a transporté son bureau au No 152 rue des Fossés.

Publié par Plamondon & Cie, avec le bureau du chroniqueur.

Service local entre Aymer, Hull et Ottawa.

Les trains de Passagers sont pourvus de Chars-Palais le jour et de Chars-Dorvoirs la nuit.

Les trains allant et venant d'Ottawa font escale avec les trains allant et venant de Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal à Québec à 4 heures p. m.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal quittent la Gare de Mile-End à dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

BUREAU GENERAL, 13, Place d'Armes. BUREAUX DES BILLETS

13, Place d'Armes, } Montréal. 62, rue St. Jacques, }

En face de l'Hôtel St. Louis, Québec. En face de l'Hôtel Russell, Ottawa.

L. A. SENECAI, Surintendant Général.

ESSAYEZ

BALANCE IMPERIALE

DE P. J. COLLINS.

La meilleure et la plus en usage.

M. P. J. Collins manufacture ses balances lui-mêmes, ici à Québec et n'ayant pas de droit d'importation à payer, il peut les vendre à beaucoup meilleur marché que les autres.

La balance impériale de P. J. Collins est en vente chez tous les marchands de ferronnerie et quincaillerie.

Toutes ses balances portent un certificat d'inspection attaché à chacune d'elles.

P. J. COLLINS, No 53, Rue St. Joseph.

Oct. 1881.

—Et il n'y a pas à craindre que quelqu'un puisse entendre ce que j'ai à vous dire ?

—Soyez sans inquiétude.

—C'est qu'il s'agit d'un secret important.

—Vraiment !

—Et si l'on ne m'avait assuré de votre discrétion, si l'on ne m'avait dit surtout que vous êtes l'homme discret par excellence...

—On vous a dit cela !

—Vrai... j'aurais hésité à venir.

François prenait décidément intérêt à l'incident, et il ne lui déplaisait pas qu'on lui crût les qualités dont il manquait essentiellement.

—Eh bien ! dit-il vous savez que vous pouvez parler, et je ne vous cache pas que maintenant j'ai hâte de savoir.

Pour la seconde fois, la vieille mit un doigt sur ses lèvres.

—Ecoutez donc, poursuivit-elle et ne me trahissez pas..... On m'a dit, et je suis certaine que l'on ne m'a pas trompée, on m'a dit que vous aviez recueilli dans ce pavillon un homme qui a reçu, il y a quelques jours, une blessure mortelle.

—C'est vrai, répondit François.

—Il n'est pas mort ?

—Non, sans doute, mais il n'en vaut guère mieux.

—Comment !

—Le médecin qui le soigne est parti ce matin en hochant la tête.

—Mais il vit ?

—Assurément.

—Pauvre cher Tibart...

—Est-ce que vous connaissez cet homme ? demanda-t-il vivement.

—Le malheureux : sanglota la pauvre vieille ; il y a dix ans que je vis ais avec lui, et je vais rester veuve avec quatre orphelins !

Il y eut un silence.

François était bien près de s'attendant devant cette douleur augmentée de misère.....mais il ne devinait pas encore quelle nature de service on était venu lui demander.

—Enfin, que voulez-vous ? dit-il au bout de quelques instants.

La femme joignit les mains.

—Tenez... répondit-elle en essuyant ses yeux, bien qu'il eût difficile d'y trouver la moindre larme. C'est bien peu de chose, ce que je demande ; mais si vous voulez me l'accorder..... je ne vous oublierai jamais dans mes prières..... et l'on dit que les prières des vieillards sont agréables à Dieu.

—Parlez donc.

—Vous m'y autorisez ?.....

—Dame, si c'est possible.

—Ah ! merci, monsieur, merci, et que le ciel vous bénisse !

François se dégagea péniblement des étreintes de la vieille, et recula de quelques pas en attendant qu'elle voulût bien s'expliquer,

—Voici ! voici ! dit-elle alors.

Ce malheureux m'a fait bien du chagrin dans la vie, et je croyais avoir pleuré toutes les larmes de mon corps. Cependant les femmes sont lâches, voyez-vous, et malgré ses torts, je suis restée attachée à lui.

—Eh bien ?

—Eh bien ! à cette heure, de puis surtout que je sais qu'il est mourant, je n'ai plus qu'une pensée, qu'un désir.

—Lequel ?

—Le voir.

—Que dites-vous ?

—Oh ! je ferai doucement, s'il dort, je respecterai son sommeil ; mais au moins je l'aurai vu, ce sera ma suprême consolation.

Un pli soucieux creusa le front de François.

—Est-ce que vous hésitez ? demanda la vieille, en attachant son regard ardent sur le valet.

—Dame..... répondit celui-ci avec embarras, si vous saviez les recommandations que l'on m'a faites !

—Nul ne le saura.

—Sans doute.

—C'est une minute seulement que je vous demande.

—Je ne dis pas non !

—Ah ! monsieur François, ne vous montrez pas cruel, accordez-moi cette grâce et vous aurez acquis des droits éternels à ma reconnaissance.

(A continuer.)